

**ÉNONCÉS CLÉS POUR LA CONFÉRENCE
DU JOUR DE L'ACTION DE GRÂCES 2021**

**Vivre dans la Trinité divine, c'est demeurer en Elle, résider en Elle
comme notre maison. Vivre avec la Trinité divine consiste
en ce qu'Elle demeure en nous afin que nous puissions bénéficier
de Sa présence, de Sa personne, avec nous pour notre réjouissance**

**Vivre avec la Trinité divine, c'est avoir le Christ ressuscité vivant en nous ;
La résurrection signifie que tout provient de Dieu et non de nous.
Elle signifie que seul Dieu est capable et que nous ne le sommes pas.
Elle signifie que c'est Dieu qui fait tout, et non pas nous**

**Nous pouvons vivre avec la Trinité divine
par l'approvisionnement de l'Esprit de Jésus-Christ
(c'est-à-dire le Jésus en souffrance et le Christ ressuscité)
qui nous permet de vivre Christ et de Le magnifier en toutes circonstances**

**L'expérience et la réjouissance totales de la Trinité divine (à savoir
prendre part à l'amour de Dieu, à la grâce du Seigneur Jésus-Christ
et à la communion du Saint-Esprit) sont parachevées par Celui qui est,
qui était et qui vient, par les sept Esprits et par Jésus-Christ, le Témoin fidèle,
le Premier-né d'entre les morts, et le Gouverneur des rois de la terre**

Plan des messages
pour la conférence du jour de l'Action de grâces
du 25 au 28 novembre 2021

SUJET GÉNÉRAL : VIVRE DANS ET AVEC LA TRINITÉ DIVINE

Message un

L'économie divine avec la dispensation divine
de la Trinité divine dans l'avance divine et dans notre expérience

Lecture biblique : 1 Tm 1.3-5 ; Jn 4.14b ; Mt 1.18, 20-21, 23 ; 3.16-17 ; 6.9-10, 13 ; 12.28 ; 28.19

I. Il convient de voir que le sujet central dans la Bible est l'économie divine et la dispensation divine de la Trinité divine dans les croyants en Christ pour l'édification de l'église comme le Corps de Christ qui se parachèvera dans la Nouvelle Jérusalem comme l'expression corporative, éternelle du Dieu trinitaire—1 Tm 1.3-5 ; Ep 3.14-21 ; 4.16 ; Ap 21.2, 10-11 :

- A. L'économie divine est l'administration de la famille de Dieu visant à se dispenser dans Sa Trinité divine dans Son peuple élu afin qu'il puisse être transformé pour produire l'église, qui est le Corps de Christ, la maison de Dieu, le royaume de Dieu et le complément de Christ, dont l'agrégat ultime est la Nouvelle Jérusalem—1 Tm 1.3-4 ; Jn 1.14, 29 ; Ac 2.24 ; 1 Co 12.12-13 ; 15.45b ; 1 Tm 3.15 ; Ap 5.10 ; 21.2.
- B. Tout ce qui est mentionné dans le Nouveau Testament sur Dieu est en lien avec la dispensation divine pour l'économie divine. L'accomplissement de l'économie divine s'effectue au moyen de la dispensation divine de la Trinité divine—Rm 8.3, 11 ; Ep 1.3-23 ; 2 Co 13.14 ; Ep 3.14-21.
- C. Toute la Bible a été rédigée conformément à la vision directrice selon laquelle le Dieu trinitaire s'œuvre dans Son peuple élu et racheté pour être sa vie et son approvisionnement de vie en vue de saturer tout son être avec la Trinité divine, c'est-à-dire avec le Père comme la source, le Fils comme l'abondance et l'Esprit comme le fleuve—Ps 36.9-10.
- D. Le Dieu trinitaire, à savoir le Père, le Fils et l'Esprit, est passé par un processus pour devenir l'Esprit qui donne la vie afin que nous puissions boire de Lui pour qu'Il devienne notre réjouissance. Il s'agit de la dispensation divine de la Trinité divine—Jn 1.14 ; 4.14 ; 7.37-39 ; 1 Co 12.13 ; 15.45b ; 2 Co 13.14.
- E. Lorsque nous buvons de l'eau vive, elle devient en nous « une fontaine d'eau qui jaillit jusque dans la vie éternelle » (Jn 4.14b) ; le Père comme l'origine est la source, le Fils comme l'expression est la fontaine et l'Esprit comme la transmission est l'écoulement. « Jusque dans » signifie aussi « pour devenir », et la totalité de la vie éternelle est la Nouvelle Jérusalem. Ainsi, l'écoulement de la Trinité divine en nous et hors de nous donne lieu au fait que nous devenons la Nouvelle Jérusalem (7.37-39 ; Ps 46.5 ; Ap 22.1-2 ; 7.17 ; 21.6 ; 22.17).

II. En nous appuyant sur la vision directrice de l'économie divine et de la dispensation de la Trinité divine, nous pouvons voir la Trinité divine dans l'avance divine et dans notre expérience dans le livre de Matthieu :

- A. Dans Matthieu 1, le Saint-Esprit (v. 18, 20), Christ (le Fils—v. 18) et Dieu (le Père—v. 23) sont présents pour l'engendrement de l'homme Jésus (v. 21), qui, en tant

que Jéhovah le Sauveur et Dieu avec nous, est la corporification même du Dieu trinitaire :

1. Matthieu 1.20 et 21 révèlent la conception divine du Saint-Esprit et la naissance de Jésus (le Fils). Ensuite, le verset 23 nous rapporte que les hommes L'appelaient Emmanuel, ce qui signifie « Dieu [Dieu le Père] avec nous ».
 2. La présence de Dieu le Père avec nous est le résultat de la conception divine du Saint-Esprit et de la naissance de Jésus, le Fils—cf. Lc 1.35.
- B. Dans Matthieu 3, alors que le Fils se tient debout dans l'eau du baptême sous les cieux ouverts, l'Esprit sous forme de colombe descend sur Lui. Puis, le Père s'adresse au Fils depuis les cieux—v. 16-17 :
1. Le Seigneur Jésus est né de l'Esprit (Lc 1.35), doté de l'Esprit de Dieu essentiellement pour Sa naissance. Ensuite, pour Son ministère, l'Esprit de Dieu est descendu sur Lui économiquement pour L'oindre en tant que nouveau Roi et pour Le présenter à Son peuple—Es 61.1 ; 42.2 ; Ps 45.8.
 2. Le baptême du Seigneur pour l'accomplissement de la justice de Dieu ainsi que pour Sa mise à mort et Sa résurrection Lui a donné trois choses : les cieux ont été ouverts, l'Esprit de Dieu est descendu et le Père a parlé. Il en est de même avec nous aujourd'hui pour l'accomplissement de l'économie de Dieu—Mt 3.16-17.
 3. Grâce à la descente de l'Esprit de Dieu sur Lui comme une colombe, le Seigneur Jésus put exercer Son ministère avec douceur et simplicité, se concentrant uniquement sur la volonté de Dieu. La descente de l'Esprit servit d'onction à Christ, tandis que les paroles du Père servirent de témoignage à Son égard en tant que le Fils bien-aimé.
- C. Dans Matthieu 6, la prière que le Seigneur nous enseigne à prier commence par le Dieu trinitaire, selon la séquence « Père, Fils et Esprit » (v. 9-10), et se termine également par le Dieu trinitaire, mais selon la séquence « Fils, Esprit et Père » (v. 13). Prier de cette manière revient à prier que le Dieu trinitaire prévale sur la terre de la même manière qu'Il prévaut dans les cieux :
1. Dans Matthieu 6.9-10, le Seigneur enseigne aux croyants à prier au moyen de trois supplications, ce qui implique la Trinité de la Dèité, à savoir : « Que ton nom soit sanctifié », qui se rapporte principalement au Père ; « Que ton royaume vienne », qui se rapporte au Fils ; et « Que ta volonté soit faite », qui se rapporte à l'Esprit :
 - a. Afin que Son nom soit sanctifié, nous devons L'exprimer dans notre existence en menant une vie quotidienne séparée pour Dieu et saturée de Lui—1 P 1.15-17 ; 2 P 1.4 ; cf. Es 11.2.
 - b. Afin que le royaume de Dieu vienne, nous devons mener une vie de justice, de paix et de joie dans le Saint-Esprit—Rm 14.17.
 - c. Que la volonté divine soit faite sur la terre, cela consiste à amener le règne céleste, le royaume des cieux, sur cette terre—cf. Mt 8.9a.
 - d. Ces points sont en train d'être accomplis dans cet âge et verront leur accomplissement final dans l'âge du royaume à venir, lorsque le nom de Dieu sera magnifique sur toute la terre (Ps 8.2), alors le royaume du monde deviendra le royaume de Christ (Ap 11.15) et la volonté de Dieu sera accomplie.
 2. Le modèle de prière du Seigneur se conclut par : « Car c'est à toi qu'appartiennent le royaume, la puissance et la gloire, dans tous les siècles. Amen »—Mt 6.13 :

- a. Le royaume provient du Fils et est la sphère dans laquelle Dieu exerce Sa puissance. La puissance provient de l'Esprit et permet de mener à bien l'intention de Dieu afin que le Père puisse exprimer Sa gloire.
 - b. Ainsi, la prière enseignée par le Seigneur dans Son enseignement suprême non seulement commence par Dieu le Père, mais s'achève également par Dieu le Père, qui est le commencement et la fin, l'Alpha et l'Oméga, afin que Dieu puisse être tout en tous—1 Co 15.28.
- D. Dans Matthieu 12, le Fils, dans la personne de l'homme, a chassé les démons par l'Esprit pour amener le royaume de Dieu le Père—v. 28 :
- 1. La manière dont Il chassait les démons, par un Autre et pour un Autre, montre qu'Il n'agissait pas par individualisme mais avec humilité et abnégation.
 - 2. Le Fils comme le centre de la Trinité divine ne vivait pas du tout par Lui-même, pour Lui-même ni à Lui-même. Tout ce qu'Il faisait, Il le faisait par l'Esprit de Dieu et pour le royaume de Dieu le Père.
 - 3. Le Fils ne faisait rien par Lui-même ou pour Lui-même. Nous pouvons voir ici Son humilité et Son abnégation. Cette façon de faire nous montre également l'harmonie, la beauté et l'excellence dans la Trinité divine.
 - 4. L'action de la Trinité divine avec la coordination divine dans Matthieu 12.28 est une image parfaite et un exemple magnifique à suivre. C'est un bon modèle que notre Tête a mis en place pour notre coordination en tant que membres de Son Corps :
 - a. Aujourd'hui dans la vie d'église, le Corps de Christ n'a pas été édifié adéquatement à cause du manque de coordination appropriée.
 - b. Nous pouvons agir conformément à la volonté de Dieu, mais ce que nous faisons ne devrait pas l'être par nous mais par d'autres personnes. Par ailleurs, ce que nous faisons ne devrait pas l'être pour nous-même comme bénéficiaires mais dans l'intérêt, le droit, de Dieu sur cette terre.
- E. Dans Matthieu 28, après que Christ, le dernier Adam (1 Co 15.45b), est passé par le processus de crucifixion, qu'Il est entré dans la sphère de résurrection, et qu'Il est devenu l'Esprit qui donne la vie, Il est revenu auprès de Ses disciples dans l'atmosphère et la réalité de Sa résurrection pour les charger de faire des nations le peuple du royaume en les baptisant dans le nom, la personne, la réalité, de la Trinité divine—Mt 28.19 :
- 1. Christ comme étant le centre du Dieu trinitaire passé par un processus sert à ce que les disciples baptisent les gens dans le Dieu trinitaire passé par un processus en les baptisant en Lui—Ac 8.16 ; 19.5 ; Ga 3.27 ; Rm 6.3-4 ; 1 Co 12.13.
 - 2. Baptiser les gens dans le nom du Dieu trinitaire consiste à les introduire dans une union organique, spirituelle et mystique avec Lui.
 - 3. Le nom unique de la Trinité divine est la somme totale de l'Être divin, équivalent à Sa personne. Baptiser quelqu'un dans le nom du Dieu trinitaire revient à l'immerger dans tout ce que le Dieu trinitaire est.
- III. Nous avons besoin de prier que l'Esprit de réalité nous guide dans toute la réalité de l'économie divine et de la dispensation divine de la Trinité divine dans l'avance divine et dans notre expérience. Nous avons besoin d'être ceux qui vivent dans et avec la Trinité divine, La possédant comme la substance et l'élément même de notre existence—Jn 16.13 ; 15.4-5.**

Message deux

Vivre dans la Trinité divine

(1)

Demeurer en Christ, le vrai cep

Lecture biblique : Jn 15.1, 4-5 ; 1 Jn 2.6, 20, 24, 27 ; 3.22-24

- I. Il nous faut voir l'expérience pratique de vivre dans et avec la Trinité divine—
Jn 14.20, 26 ; 15.26 ; 2 Co 13.14 ; Ep 2.18 ; 3.16-17 :**
- A. L'Évangile selon Jean est un livre qui parle de vivre dans et avec la Trinité divine—15.1, 4-5.
 - B. La vérité sur le fait de vivre dans et avec la Trinité divine est expliquée de long en large dans les épîtres, plus particulièrement dans celles rédigées par Paul.
 - C. Dans les épîtres, nous pouvons trouver tous les aspects pratiques et tous les détails sur le fait de vivre dans et avec la Trinité divine.
 - D. Nous devons être amenés à faire l'expérience de vivre dans la Trinité divine et avec la Trinité divine.
- II. Le Seigneur Jésus nous a affirmé dans Jean 15 qu'Il était le cep et que nous étions les sarments—v. 5 :**
- A. En tant que sarments du cep, nous devrions demeurer en Lui. Alors, Il demeurera en nous—v. 4-5.
 - B. Demeurer en Christ, c'est vivre en Christ, et vivre en Christ c'est vivre dans la Trinité divine—Mt 28.19 ; 1 Co 1.30.
 - C. Avoir Christ qui demeure en nous, c'est avoir le Dieu trinitaire qui vit en nous. Cela revient à vivre avec la Trinité divine—Jn 15.4-5 ; Rm 8.11 ; 2 Co 13.14.
 - D. Lorsque nous demeurons en Lui, nous vivons en Lui et lorsque nous L'avons qui demeure en nous, nous vivons avec Lui—Jn 15.4-5, 7.
- III. Nous vivons dans la Trinité divine en demeurant en Christ comme le vrai cep—
v. 1, 5 :**
- A. Le vrai cep et ses sarments (Christ le Fils et les croyants dans le Fils) sont l'organisme vivant du Dieu trinitaire dans l'économie divine qui croît avec Ses richesses et exprime Sa vie—1 Tm 1.4 ; Ep 3.9 ; Jn 15.1, 5 :
 - 1. La fonction du vrai cep comme symbole du Fils est de permettre au Dieu trinitaire d'avoir un organisme dans le Fils pour Sa multiplication, Sa propagation et Sa glorification dans Sa vie divine—v. 8, 16.
 - 2. Le Père comme l'agriculteur est la source et le fondateur. Dieu le Fils est le centre, la corporification et la manifestation. Dieu l'Esprit est la réalité et la réalisation. Les sarments sont le Corps, l'expression corporative—v. 1, 4-5, 26 :
 - a. Tout ce que le Père est et possède se trouve corporifié en Christ le Fils et est ensuite réalisé dans l'Esprit comme la réalité—16.13-15.
 - b. Tout ce que l'Esprit détient est forgé en nous, les sarments, pour être exprimé et témoigné à travers nous. De cette manière, le Dieu trinitaire est exprimé, manifesté et glorifié dans l'église—Ep 3.16-21.
 - B. En tant que sarments du cep, nous avons besoin de demeurer dans le cep—Jn 15.4-5 :
 - 1. Lorsque nous avons cru au Seigneur Jésus, Il s'est ramifié en nous et nous sommes devenus des sarments en Lui—3.15.
 - 2. Être dans le Seigneur est une question d'union. Demeurer dans le Seigneur est une question de communion—1 Co 1.9, 30.

3. Le fait que nous demeurons en Christ comme le cep dépend si nous avons la vision claire d'être des sarments dans le cep. Dès que c'est le cas, nous avons besoin de maintenir la communion entre nous et le Seigneur—Jn 15.2.
 4. La vie chrétienne est une vie qui consiste à demeurer dans le Seigneur—1 Jn 2.24, 27-28 ; 4.13 :
 - a. Demeurer dans le Seigneur, c'est être un seul esprit avec Lui—1 Co 6.17.
 - b. Demeurer en Christ est la condition pour qu'Il demeure en nous—Jn 15.4a, 5a.
- C. Il nous faut demeurer dans le Seigneur, dans le Fils, dans le Père et en Dieu—1 Jn 2.6, 24, 3.22-24 :
1. Demeurer en Christ, c'est demeurer dans le Seigneur—2.6 :
 - a. Le Seigneur est Celui qui possède toutes choses, qui règne sur toutes choses et qui exerce Sa souveraineté sur toutes choses et sur tous les gens—Ap 1.5.
 - b. Nous vivons dans Celui qui est le Seigneur de l'univers—Ep 1.20-23.
 2. Demeurer dans le Fils relève de la filialité de Christ—Mt 3.17 ; 17.5 :
 - a. Le Fils est Celui qui possède la vie du Père et la nature du Père pour exprimer le Père—Jn 5.26.
 - b. Lorsque nous demeurons dans le Fils, nous nous réjouissons de la vie du Père et de Sa nature et du droit de L'exprimer et de jouir de tous Ses biens—Ep 1.14.
 3. Nous demeurons aussi dans le Père, qui prend soin de nous de toutes les manières possibles et en toutes choses—1 Jn 2.24 :
 - a. Lorsque nous demeurons dans le Fils, nous demeurons dans le Père, car le Fils et le Père ne font qu'un—v. 23-24.
 - b. Lorsque nous vivons dans le Dieu trinitaire, nous sommes en train de vivre comme des fils—He 2.10.
 4. Nous avons besoin d'être ceux qui demeurent en Dieu—1 Jn 3.24 :
 - a. Demeurer en Dieu, c'est avoir la foi dans le Fils et l'amour du Père envers tous les frères—v. 23.
 - b. Nous demeurons en Dieu par l'Esprit de Dieu. Le lien entre nous et Dieu, le Père, le Fils, le Seigneur et Christ, est l'Esprit—v. 22-24.
- D. Nous demeurons dans le Dieu trinitaire par l'enseignement de l'onction—2.27 :
1. L'onction est le mouvement et l'opération de l'Esprit composé qui demeure intérieurement, de l'Esprit tout-inclusif qui donne la vie—v. 20 ; 1 Co 15.45 ; 2 Co 3.6.
 2. Nous demeurons dans la communion divine avec Christ en faisant l'expérience de la purification du sang du Seigneur et de l'application de l'Esprit qui oint à notre être intérieur—Jn 15.4-5 ; 1 Jn 1.5, 7 ; 2.20, 27.
 3. Christ comme la Tête est l'Oint et Celui qui oint, et nous sommes Ses membres qui se réjouissent de Lui comme l'onction intérieure—2 Co 1.21-22.
 4. L'onction, comme le mouvement et l'opération de l'Esprit composé en nous, oint Dieu en nous afin que nous puissions être saturés de Lui, Le posséder, et comprendre Ses pensées. L'onction communique la pensée de Christ comme la Tête du Corps à Ses membres par la sensation intérieure, la prise de conscience intérieure, de la vie—Ps 133 ; 1 Co 2.16 ; Rm 8.6, 27.
 5. L'enseignement de l'onction de l'Esprit est une sensation de vie intérieure—Ac 16.6-7 ; 2 Co 2.13.
 6. Si notre vie naturelle passe par la croix et si nous nous soumettons à l'autorité de Christ en tant que Tête et vivons la vie du Corps, nous recevrons l'onction de l'Esprit et nous nous réjouirons de la communion du Corps—Ep 4.3-6, 15-16.

Message trois

Vivre dans la Trinité divine

(2)

Vivre dans la Trinité divine en nous réjouissant de Christ comme notre approvisionnement de vie, en vivant Christ pour Sa magnification, et par la grâce du Seigneur Jésus-Christ dans notre esprit

Lecture biblique : Jn 20.22 ; 6.57, 63 ; Es 12.3-6 ; Ph 1.19-21a ; Ga 6.17-18 ; Ap 22.21

I. Nous vivons dans la Trinité divine en nous réjouissant de Christ comme notre approvisionnement de vie :

- A. Le Seigneur s'est insufflé comme le Saint-Esprit (le souffle saint) dans Ses disciples le jour de Sa résurrection (Jn 20.22). À présent, nous pouvons recevoir continuellement le Christ pneumatique comme le souffle de Dieu afin qu'Il puisse devenir riche pour nous lorsque nous invoquons Son nom (Lm 3.55-56 ; Gn 4.26 ; Rm 10.12-13 ; *Hymns*, n° 255). Nous pouvons également inhaler les Écritures, la parole de Dieu, comme l'exhalation de Dieu (2 Tm 3.16). Puisque Ses paroles prononcées sont la corporification de l'Esprit de vie, lorsque nous les recevons en exerçant notre esprit, nous obtenons l'Esprit, qui est vie (Jn 6.57, 63).
- B. L'intention de Dieu dans Son économie, c'est d'être la source, l'origine, d'eau vive pour satisfaire Son peuple élu pour sa réjouissance, dans le but de produire l'église comme l'accroissement de Dieu, comme Son élargissement, pour être la plénitude de Dieu pour Son expression—Jr 2.13 ; Lm 3.22-24 ; 1 Co 1.9 :
 - 1. Boire de l'Esprit en résurrection fait de nous des membres du Corps, nous édifie comme le Corps et nous prépare pour être la mariée de Christ—12.13 ; Ap 22.17 ; Jn 4.14b.
 - 2. Nous pouvons jalousement puiser de l'eau aux sources du salut en parlant et en chantant au Seigneur, par le Seigneur, pour le Seigneur, dans le Seigneur, et avec le Seigneur pour L'exalter et pour se réjouir dans le Seigneur en continu—Ps 46.5 ; Es 12.3-6.
 - 3. Nous pouvons nous réjouir du Seigneur comme notre boisson spirituelle en adoptant la pratique de parler avec Lui constamment. Ensuite, spontanément, nous vivons Christ—Nb 20.8 ; Ph 4.6-7, 12.
- C. Nous pouvons manger Christ comme notre nourriture spirituelle pour vivre à cause de Lui (Jn 6.57). Manger Christ revient à manger Ses paroles en exerçant notre esprit à la fois pour prier-lire et pour méditer sur Ses paroles afin qu'elles deviennent l'allégresse et la joie de notre cœur (Jr 15.16 ; Ps 119.15-16 ; Jos 1.8-9). Vivre non seulement par mais aussi « à cause de » Christ signifie que l'élément énergisant de Christ devient le facteur d'approvisionnement pour que nous vivions Christ.

II. Nous vivons dans la Trinité divine en vivant Christ pour Sa magnification par l'approvisionnement abondant de l'Esprit de Jésus-Christ—Ph 1.19-21a :

- A. Les croyants vivent Christ par l'approvisionnement abondant de l'Esprit de Jésus-Christ. L'Esprit de Jésus-Christ est le Christ qui est l'Esprit qui dispense la vie—v. 19 ; 1 Co 15.45b ; 2 Co 3.6 :

1. Cet approvisionnement abondant comprend la divinité, l'humanité, la crucifixion, la résurrection, l'ascension, les attributs divins et les vertus humaines.
 2. Tout ce que nous faisons et toute notre existence doivent provenir de l'approvisionnement abondant de l'Esprit de Jésus-Christ—Ph 1.19.
 3. Lorsque nous nous trouvons sous la dispensation divine de la Trinité divine, nous recevons spontanément l'approvisionnement de Christ intérieurement et nous menons une vie qui exprime Christ—v. 20-21a.
- B. Toute la vie de Paul et toute son œuvre n'avaient pas pour but de l'exprimer ou d'étaler sa connaissance, ses compétences ni tout autre mérite et point fort. Ce qu'il était et ce qu'il faisait servait uniquement à exprimer Christ, voire à Le magnifier—v. 20 ; 3.3-10 ; 2 Co 4.5.
- C. Dans les souffrances corporelles de l'apôtre, Christ était magnifié, c'est-à-dire qu'Il était révélé, déclaré comme étant grand (sans limitation), exalté et glorifié—Ph 1.20 :
1. Les souffrances de l'apôtre lui donnaient l'occasion d'exprimer Christ dans Sa grandeur illimitée—Ac 9.16 ; 2 Co 6.4 ; 11.23 ; Col 1.24.
 2. Magnifier Christ en toutes circonstances revient à L'expérimenter avec la réjouissance suprême—Ph 1.18 ; 4.23.
 3. Alors que Paul était détenu prisonnier dans une prison romaine, il magnifiait Christ, Le faisant apparaître comme quelqu'un de grand aux yeux de ses geôliers. Qu'importe les circonstances, Paul était rempli de joie et se réjouissait dans le Seigneur—1.4, 18, 25 ; 2.2, 17-18, 28-29 ; 3.1 ; 4.1, 4.
 4. Le fait que Paul rayonnait et exprimait Christ dans sa joie était une déclaration de la grandeur illimitée de Christ et une déclaration que Christ est inépuisable—Ep 3.8, 18 ; cf. Es 9.6.
- D. Vivre Christ pour Sa magnification consiste à participer au salut de Christ dans la vie, dans laquelle nous sommes sauvés de l'échec de ne pas vivre Christ et de ne pas magnifier Christ—Rm 5.10.
- E. En tant que modèle des croyants, Paul menait une vie dans l'ascendance de Christ, une vie entièrement honorée, avec la norme la plus élevée des vertus humaines exprimant les attributs divins les plus excellents, une vie qui ressemblait à celle que le Seigneur avait vécue sur la terre plusieurs années auparavant—1 Tm 1.16 ; Ac 27.21-26 ; 28.3-6, 8-10.

III. Nous vivons dans la Trinité divine par la grâce du Seigneur Jésus-Christ dans notre esprit—Ga 6.18 :

- A. Jour après jour, une transmission divine merveilleuse devrait avoir lieu, à savoir que Dieu approvisionne abondamment l'Esprit de grâce et que nous recevons l'Esprit de grâce continuellement afin qu'Il puisse devenir notre composant et que nous puissions devenir Son expression—He 10.29b ; Jn 1.16 ; Ga 3.2-5 ; 2 Co 1.12 ; 12.9 :
1. Le moyen de recevoir la grâce et d'en jouir est de se tourner vers notre esprit, de l'exercer et d'introniser le Seigneur :
 - a. Chaque fois que nous approchons du trône de la grâce en nous tournant vers notre esprit, nous devrions introniser le Seigneur, en Lui donnant la

- position de Tête, la royauté et la seigneurie en nous—He 4.16 ; Rm 5.17, 21 ; Col 1.18b ; Ap 2.4.
- b. Le trône de Dieu est la source de l'écoulement de la grâce. Chaque fois que nous manquons d'introniser le Seigneur, et donc que nous Le détrônons, l'écoulement de la grâce s'interrompt—22.1.
 - c. Si nous intronisons le Seigneur Jésus en nous, l'Esprit, le fleuve d'eau de vie, s'écoulera du trône de la grâce pour nous approvisionner. De cette façon, nous recevrons la grâce et nous en délecterons—v. 1 ; *Hymns*, n° 770.
2. En portant les marques de Jésus, nous jouissons de la grâce de Christ—Ga 6.17-18 :
- a. Spirituellement, les marques de Jésus représentent les caractéristiques de la vie que Paul vivait, une vie comme celle que le Seigneur Jésus avait vécue sur cette terre. Une telle vie est continuellement crucifiée (Jn 12.24), accomplit la volonté de Dieu (6.38), ne recherche pas sa gloire personnelle mais celle de Dieu (7.18), et est soumise et obéissante à Dieu, même jusqu'à la mort de la croix (Ph 2.8).
 - b. Si nous portons les marques de Jésus et vivons une vie crucifiée, nous jouirons de la grâce de Christ comme l'approvisionnement de l'Esprit qui donne la vie dans notre esprit pour que nous dispensions Christ comme la grâce de Dieu à la famille de Dieu—3.10 ; 2 Co 4.10-11 ; Ep 3.2.
- B. La grâce du Seigneur Jésus dispensée dans Ses croyants au cours de l'âge du Nouveau Testament se parachève dans la Nouvelle Jérusalem comme le parachèvement du bon plaisir de Dieu dans le fait qu'Il s'unit, se mélange et s'incorpore à l'homme pour Son élargissement et Son expression glorieuses—Ap 22.21 ; Ep 2.10.

Message quatre

Vivre avec la Trinité divine

(1)

Vivre avec Christ comme Emmanuel et avoir le Christ ressuscité vivant en nous

Lecture biblique : Mt 1.21-23 ; 18.20 ; 28.20 ; 2 Tm 4.22 ; Jn 14.17

I. Vivre dans la Trinité divine, c'est demeurer en Elle, résider en Elle comme notre maison. Vivre avec la Trinité divine consiste en ce qu'Elle demeure en nous afin que nous puissions bénéficier de Sa présence, de Sa personne, avec nous pour notre réjouissance—Jn 15.4 :

- A. L'Esprit qui demeure intérieurement est l'élément et la sphère de la demeure mutuelle, de l'habitation mutuelle, entre nous et le Dieu trinitaire—1 Jn 4.13, 16b.
- B. Il nous faut avoir une vue d'ensemble de toute la révélation du Nouveau Testament : un quart du Nouveau Testament porte sur notre existence dans le Dieu trinitaire, tandis que trois-quarts du Nouveau Testament portent sur notre existence avec le Dieu trinitaire.

II. Vivre avec la Trinité divine revient à vivre avec Christ comme Emmanuel : « “Voici, la vierge sera enceinte et donnera naissance à un fils, et on l'appellera du nom d'Emmanuel” – ce qui se traduit : Dieu avec nous » —Mt 1.23 :

- A. L'intention de Dieu est de se dispenser en tant que vie (Rm 8.2, 6, 10-11) en nous, les hommes tripartites (dans notre esprit, notre âme et notre corps) pour faire de nous Ses fils (v. 14-15, 19, 23, 29, 17) pour la constitution du Corps de Christ (12.4-5) afin que nous puissions devenir la Nouvelle Jérusalem, la ville de la vie (Ap 22.1-2).
- B. Afin de faire l'expérience de la dispensation du Dieu trinitaire comme la vie dans notre être, nous avons besoin d'être ceux qui vivent avec Christ comme Emmanuel. Matthieu est un livre sur Emmanuel, c'est-à-dire sur Dieu incarné pour être avec nous—1.21-23.
- C. La présence de Jésus est Emmanuel, Dieu avec nous :
 - 1. Il est avec nous dans nos rassemblements—18.20.
 - 2. Il est avec nous tous les jours—28.20.
 - 3. Il est avec nous dans notre esprit—2 Tm 4.22 :
 - a. Aujourd'hui, notre esprit est le pays d'Emmanuel—Es 8.7-8.
 - b. Comme Dieu est avec nous, l'ennemi ne peut jamais s'emparer du pays d'Emmanuel—v. 10 ; cf. 1 Jn 5.4 ; Jn 3.6.
- D. Emmanuel pratique est l'Esprit de réalité comme la présence du Dieu trinitaire parachevé dans notre esprit. Sa présence réside toujours avec nous dans notre esprit, non seulement jour après jour mais également moment par moment—1.14 ; 14.16-20 ; 1 Co 15.45b ; 2 Tm 4.22 :
 - 1. Nous pouvons nous réjouir de la présence du Dieu trinitaire en nous rassemblant pour l'enseignement de Sa Parole sainte—Mt 18.20 ; 28.20 ; Ps 119.130 ; Ac 6.4.
 - 2. Nous jouissons de la grâce et de la paix au travers de l'Esprit comme la présence du Dieu trinitaire—Ga 6.18 ; Ac 9.31.

3. La conduite et le témoignage de l'Esprit sont Sa présence—Rm 8.14, 16.
 4. Nous jouissons de la dispensation du Dieu trinitaire au travers de Sa présence en tant que l'Esprit—2 Co 13.14.
- E. Pour vivre avec Christ comme Emmanuel, nous avons besoin d'être dans Sa présence divine, qui est l'Esprit qui donne la vie comme le parachèvement du Dieu trinitaire—Ga 5.25 :
1. Afin de vivre avec Christ, nous vivons encore, cependant pas par nous-même seulement mais par Christ qui vit en nous et avec nous comme Emmanuel. L'intention du Dieu trinitaire de se dispenser dans notre être ne peut pas s'accomplir à l'extérieur de nous. Aussi Sa présence doit-elle être en nous—2.20.
 2. Emmanuel est notre vie et notre personne, et nous sommes Ses organes, vivant ensemble avec Lui comme une seule personne. Notre victoire dépend d'Emmanuel, la présence de Jésus.
 3. Si nous possédons la présence du Seigneur, nous détenons la sagesse, la perspicacité et la clairvoyance ainsi que la connaissance intérieure des choses. La présence du Seigneur est tout pour nous—2 Co 2.10 ; 4.6-7 ; Ga 5.25 ; Gn 5.22-24 ; He 11.5-6.
- F. Si nous désirons entrer dans le Christ tout-inclusif comme la réalité du bon pays, Le posséder et nous réjouir de Lui, nous devons le faire par la présence du Seigneur. Le Seigneur a promis à Moïse : « Je marcherai moi-même avec toi et je te donnerai du repos » (Ex 33.14). La présence de Dieu est Son chemin, la « carte » qui nous montre, à nous Son peuple, le chemin à emprunter :
1. Afin de gagner complètement et de posséder Christ comme le pays tout-inclusif pour l'édifice de Dieu, nous devons tenir au principe qui veut que la présence de Dieu soit la norme pour toute chose. Qu'importe ce que nous faisons, nous devons nous assurer si oui ou non nous avons la présence de Dieu. Si nous l'avons, nous avons tout, mais si nous la perdons, nous perdons tout—Mt 1.23 ; 2 Tm 4.22 ; Ga 6.18 ; Ps 27.4, 8 ; 51.13 ; 2 Co 2.10.
 2. La présence du Seigneur, Son sourire, est le principe primordial. Nous devons apprendre à être gardés, dirigés, gouvernés et guidés non pas par Sa présence indirecte mais par Sa présence directe.
 3. « Dans ma jeunesse, on m'a appris plusieurs manières de vaincre, d'être victorieux, saint et spirituel. Aucune, cependant, n'a fonctionné. En fin de compte, après plus de soixante-huit années d'expérience, j'ai découvert que rien ne fonctionne, excepté la présence du Seigneur. Sa présence avec nous signifie tout. »—*Étude de vie de Josué*, p. 48.
- G. Tout le Nouveau Testament est un Emmanuel, et nous faisons à présent partie de ce grand Emmanuel qui se parachèvera dans la Nouvelle Jérusalem dans le nouveau ciel et la nouvelle terre pour l'éternité. Le Nouveau Testament commence avec un homme-Dieu, qui est « Dieu avec nous » et finit avec un grand homme-Dieu, la Nouvelle Jérusalem, qui est « Jéhovah est ici »—Mt 1.23 ; 1 Co 6.17 ; Ac 9.4 ; 1 Tm 3.15-16 ; Ap 21.3, 22 ; Ez 48.35.

III. Vivre avec la Trinité divine, c'est avoir le Christ ressuscité vivant en nous— Ga 2.20b ; Ph 1.19-21a :

- A. La résurrection est une personne parce que Christ a dit qu'Il est la résurrection (Jn 11.25). L'Esprit qui donne la vie comme l'Esprit de réalité est la réalité du Christ ressuscité et de la puissance de la résurrection de Christ (1 Co 15.45b ; Jn 14.17 ; 16.13 ; 1 Jn 5.6 ; Ph 3.10 ; Ex 30.22-25).
- B. Dans notre vie chrétienne, nous sommes sujets à l'effet destructeur de la mort de Christ par l'Esprit qui demeure intérieurement et au travers de notre environnement extérieur. L'environnement extérieur coopère avec l'Esprit intérieur pour tuer notre homme intérieur pour la manifestation du Christ ressuscité en nous—Rm 8.9-10, 13b, 28-29 ; 2 Co 4.7-18 :
 - 1. Si nous tentons d'échapper à l'environnement que Dieu a arrangé pour nous, nous ne bénéficierons pas de la joie et de la paix. Lorsque nous restons dans cet environnement restreint, nous pouvons faire l'expérience de la résurrection—Ep 4.1 ; 6.20 ; 2 Co 1.8-9, 12.
 - 2. Afin de faire l'expérience de l'Esprit comme la réalité du Christ ressuscité, nous avons besoin de nous tourner vers notre esprit pour prier, louer, chanter et parler à Dieu. Le titre du psaume 18 indique qu'il s'agissait d'une conversation entre David l'homme et le Dieu divin, ce qui laisse entendre une intimité entre David et Dieu. Après avoir passé dix minutes à converser avec Dieu et à Le consulter, nous serons en feu et nous serons remplis de l'Esprit, la réalité de la résurrection.
- C. L'humanité de Jésus est Sa vie humaine en résurrection. Le charme du Seigneur et les soins par lesquels Il nous chérit ne sont pas naturels mais découlent de Sa vie de résurrection dans l'humanité. Il vivait une vie humaine en résurrection, non pas par Lui-même mais par une autre source, à savoir Son Père—Jn 5.19, 30 ; 14.24 :
 - 1. Comme Jésus vivait la vie divine dans Sa vie humaine, Sa vie humaine est devenue mystique, un mystère. En tant que disciples du Seigneur, il nous faut vivre la vie divine dans notre vie humaine pour magnifier Christ—Rm 13.14 ; Ga 2.20 ; Ph 1.19-21.
 - 2. Ceux qui suivaient Christ furent formés par l'existence humaine de Christ sur la terre, une existence qui est le modèle d'un homme-Dieu. En effet, Christ vivait Dieu en se reniant, dans Son humanité (Jn 5.19, 30), révolutionnant en cela leur idée préconçue concernant l'homme (Ph 3.10 ; 1.21a).
 - 3. Nous avons tous besoin d'être formés par le Seigneur afin d'être des personnes divines et mystiques. Nous devons chérir les gens par la vie divine et mystique en résurrection. « En résurrection », signifie qu'il n'y a rien de naturel dans nos soins pour les gens.
- D. Le bâton qui bourgeonne signifie que Christ, le Ressuscité, devrait être notre vie, notre existence et la vie de résurrection en nous et que cette vie devrait bourgeonner, fleurir et porter du fruit à maturité—Nb 17.22 :
 - 1. Après la rébellion des enfants d'Israël, telle que racontée dans Nombres 16, Dieu a ordonné aux douze chefs de prendre douze bâtons selon les douze tribus d'Israël et de les placer dans la tente de la Rencontre, devant le

Témoignage (17.19). Ensuite, Il leur a déclaré : « L'homme que je choisirai sera celui dont le bâton bourgeonnera » (v. 20).

2. Les douze bâtons étaient dépourvus de feuilles, de racines et étaient secs et morts. Celui qui bourgeonnait était celui que Dieu aurait choisi. Nous voyons dans ce passage que la résurrection est le fondement de la sélection de Dieu et que le fondement du service est quelque chose de séparé de notre vie naturelle. Par conséquent, le bâton bourgeonnant représente notre expérience de Christ dans Sa résurrection comme notre acceptation par Dieu pour l'autorité dans le ministère donné par Dieu.
3. Le principe de tout service repose sur le bâton qui bourgeonne. Dieu a rendu les onze bâtons aux chefs mais Il a gardé celui d'Aaron à l'intérieur de l'arche comme mémorial éternel. En d'autres termes, cette résurrection est un principe éternel dans notre service pour Dieu—v. 9-10.
4. Après le bourgeonnement du bâton d'Aaron, il n'y avait plus de place pour la fierté. Son expérience montre que tout dépend de la grâce et de la miséricorde de Dieu et que nous ne pouvons rien entreprendre par nous-même—2 Co 12.7-9 ; Rm 9.15-16, 21, 23 ; Lc 1.78-79.
5. Comme notre suffisance provient de Dieu, nous n'avons aucune raison d'être fiers. Seul un insensé affirmerait être meilleur que les autres (2 Co 3.5 ; Mt 26.33 ; Jn 21.15 ; cf. Mc 11.9). L'humilité nous sauve de toutes formes de destructions et invite la grâce de Dieu (2 Co 12.7-9 ; Jc 4.6 ; cf. Rm 12.3 ; Ga 5.26 ; Mt 18.3-4 ; 20.20-28 ; 2 Co 4.5).
6. La résurrection est tout ce qui ne relève pas de notre vie naturelle, de nous-même, et qui n'est pas fondé sur notre capacité. La résurrection parle des choses qui nous dépassent, que nous ne pouvons pas entreprendre par nous-même—1.8-9 ; 4.7.
7. La résurrection signifie que tout provient de Dieu et non de nous. Elle signifie que seul Dieu est capable et que nous ne le sommes pas. Elle signifie que c'est Dieu qui fait tout et non nous—1.12 ; Ph 3.10-11.
8. Ce que nous pouvons faire relève de la sphère naturelle, et ce qui est impossible pour nous de faire relève de la sphère de la résurrection. Un homme doit arriver à la fin de lui-même avant d'être convaincu de son inutilité totale—Mt 19.26 ; Mc 10.27 ; Lc 18.27.
9. Nous avons besoin de voir qu'être un chrétien et un vainqueur, ce n'est pas simplement difficile mais tout bonnement impossible. Seul le Dieu trinitaire passé par un processus et parachevé qui vit en nous comme l'Esprit tout-inclusif peut être un chrétien et un vainqueur. Lorsque nous avons un besoin, une incapacité, ou lorsque nous sommes confrontés à une situation difficile, nous pouvons Lui en parler. C'est alors que Lui, Celui qui vit en nous, intervient pour s'occuper de la situation en faisant tout le nécessaire, et que nous vivons spontanément Christ—Ph 4.5-7, 12 ; 1.21a.

Message cinq
Vivre avec la Trinité divine
(2)
Dieu opère en nous

Lecture biblique : Ph 2.13 ; 1.19-21a ; Ac 16.7 ; Rm 8.9

I. « C'est Dieu qui opère en vous »—Ph 2.13a :

- A. Dieu a une avancée sur terre, et Il avance par Son opération—1 Co 12.6, 11 ; 2 Co 1.6 ; 4.12 ; Ep 1.19 ; 3.7, 20 ; 4.16 ; Ph 3.21 ; Col 1.29 ; 2.12 ; 1 Th 2.13.
- B. Philippiens 2.12-13 révèle que la pensée générale, globale, inclusive de l'Épître aux Philippiens est que Dieu opère en nous :
 - 1. Tout ce que Christ est pour nous est utile pour l'opération de Dieu—v. 5-11 ; 3.8-10.
 - 2. Notre Dieu vit, bouge et opère en nous continuellement, et nous devrions être attentifs à Son opération en nous—2.13.
 - 3. Si nous avons du discernement spirituel, la puissance spirituelle à percevoir le réel, nous pouvons voir que tout ce qui se trouve dans l'Épître aux Philippiens est lié au fait que Dieu opère en nous—1.19 ; 2.5-11 ; 3.10, 12, 21 ; 4.5-7, 19, 23.
- C. Tout ce qui est abordé dans l'Épître aux Philippiens est soumis à l'avance opérationnelle de Dieu :
 - 1. Le chapitre 1 nous montre que nous avons besoin de vivre et de magnifier Christ pour qu'Il soit notre existence et notre expression—v. 20-21.
 - 2. Le chapitre 2 montre que nous avons besoin de prendre Christ comme notre modèle et de Le présenter en Le vivant—v. 5-11, 16.
 - 3. Le chapitre 3 nous montre que nous avons besoin de poursuivre et de gagner Christ comme notre but—v. 14.
 - 4. Le chapitre 4 montre que Christ est notre secret—v. 12-13.
- D. Dieu opère en nous « le vouloir et le faire pour Son bon plaisir »—2.13b :
 - 1. Le Dieu qui opère en nous est le Dieu trinitaire, c'est-à-dire le Père, le Fils et l'Esprit—Mt 28.19 ; 2 Co 13.14.
 - 2. Le vouloir est intérieur. Le faire est extérieur—Ph 2.13 :
 - a. Le vouloir arrive dans notre volonté, ce qui indique que l'opération de Dieu commence à partir de notre esprit pour ensuite se répandre dans notre intelligence, dans notre émotion et dans notre volonté—Rm 8.4, 6.
 - b. Le terme grec pour « faire », ou « agir », dans Philippiens 2.13 est le même terme traduit par « opère » dans ce verset.
 - 3. Dans le verset 13, « Son bon plaisir », à savoir le bon plaisir de Sa volonté, est que nous puissions atteindre l'apogée de Son salut suprême—Ep 1.5 ; Ph 1.19 ; 2.12.
- E. Nous avons besoin de voir que l'opération de Dieu en nous est une normalité miraculeuse. Elle est absolument normale, et cependant totalement miraculeuse—v. 13 ; 4.6-7 :
 - 1. Dieu est en train d'agir en nous miraculeusement, mais normalement et calmement—v. 7.

2. L'opération de Dieu en nous n'est pas visuellement spectaculaire, en revanche il s'agit d'un fait grandiose sur le plan spirituel—Ep 1.19 ; 3.17.

II. L'opération de Dieu en nous se fait avec « l'approvisionnement abondant de l'Esprit de Jésus-Christ »—Ph 1.19 :

- A. « L'Esprit de Jésus » est une expression particulière concernant l'Esprit de Dieu. Il renvoie à l'Esprit du Sauveur incarné qui, en tant que Jésus dans Son humanité, a connu une existence humaine et la mort à la croix—Ac 16.7 ; Lc 1.31, 35 ; Mt 1.21 :
 1. Dans l'Esprit de Jésus, on retrouve non seulement l'élément divin de Dieu mais aussi l'élément humain de Jésus et les éléments de Son existence humaine ainsi que de la mort qu'Il subit—Ph 2.5-8.
 2. L'Esprit de Jésus est non seulement l'Esprit de Dieu avec la divinité afin que nous puissions vivre la vie divine mais aussi l'Esprit de l'homme Jésus avec l'humanité en Lui afin que nous puissions vivre une vie humaine adéquate et endurer les souffrances qui l'accompagnent—v. 15.
 3. Dans sa souffrance, Paul avait besoin de l'Esprit de Jésus parce que dans l'Esprit de Jésus se trouve l'élément de souffrance et la force de souffrance pour faire face à la persécution—Col 1.24 ; Ac 9.15-16 ; 16.7.
- B. « L'Esprit de Christ » fait référence à l'Esprit de Christ en résurrection—Rm 8.9 :
 1. Au travers du processus d'incarnation, de crucifixion et de résurrection, l'Esprit de Dieu est devenu l'Esprit de Christ—v. 9.
 2. L'Esprit de Christ est en réalité Christ Lui-même qui demeure dans notre esprit pour se transmettre en nous, Lui qui est la corporification du Dieu trinitaire, comme la vie et la puissance de résurrection, dans le but de mettre fin à ce problème de mort dans notre nature—v. 2, 9.
 3. Grâce à l'Esprit de Christ, nous pouvons prendre part à la puissance de Sa vie de résurrection, et être ainsi identifiés avec Lui dans la transcendance de Son ascension et dans l'autorité de Son intronisation—Ph 3.10 ; Ep 1.20-21 ; 2.6 ; Jn 11.25 ; Ac 2.22-24, 31-36.
- C. « L'Esprit de Jésus-Christ » fait référence à l'Esprit du Jésus qui souffrait et du Christ ressuscité—Ph 1.19 :
 1. Puisque l'Esprit de Jésus indique plus exactement la souffrance du Seigneur et que l'Esprit de Christ renvoie à Sa résurrection, l'Esprit de Jésus-Christ est lié à la fois à Ses souffrances et Sa résurrection. L'Esprit de Jésus-Christ est l'Esprit de Jésus qui a mené une vie de souffrance sur terre et de Christ qui vit à présent en résurrection—Ac 16.7 ; Rm 8.9 ; Ph 1.19.
 2. L'Esprit de Jésus-Christ est l'Esprit de Dieu qui devient « l'Esprit » mentionné dans Jean 7.39 (l'Esprit de Jésus-Christ au travers de l'incarnation de Christ, de Sa crucifixion et de Sa résurrection), cet Esprit qui comporte à la fois l'élément divin et l'élément humain ainsi que toute l'essence et la réalité de l'incarnation, de la crucifixion et de la résurrection de Christ.
- D. « Approvisionnement abondant » est un terme spécifique et riche utilisé par l'apôtre pour indiquer l'approvisionnement abondant et riche de l'Esprit de Jésus-Christ—Ph 1.19 :

1. Nous devons voir que l'approvisionnement abondant de l'Esprit de Jésus-Christ comprend la divinité, la personne divine avec la vie divine et la nature divine ; une humanité élevée, c'est-à-dire dotée d'une vie, d'une existence, d'une nature et d'une personne adéquates ; la mort merveilleuse et tout-inclusive du Seigneur à la croix ; et la résurrection et l'ascension de Christ—Jn 1.1, 14, 29 ; Ga 2.20 ; Lc 24.5-6, 50-51.
2. Grâce à l'approvisionnement abondant de l'Esprit de Jésus-Christ, nous pouvons, comme Paul le fit, vivre Christ et Le magnifier—Ph 1.19-21a :
 - a. Cet approvisionnement abondant de l'Esprit tout-inclusif de Jésus-Christ nous sert à magnifier Jésus-Christ en Le vivant. Nous Le vivons afin qu'Il puisse être magnifié en toutes circonstances—v. 20-21 ; 4.11-13.
 - b. Dans l'Esprit de Jésus-Christ se trouve l'approvisionnement abondant tout-inclusif qui nous permet de faire face à toutes sortes de circonstances et d'ainsi expérimenter Christ, nous réjouir de Lui, Le vivre et Le magnifier—1.19-21a ; 4.11.

Message Six

Vivre avec la Trinité divine

(3)

Faire l'expérience et se réjouir de la Trinité divine totalement

Lecture biblique : Mt 28.19 ; 2 Co 13.14 ; Ap 1.4-5 ; 4.5 ; 5.6

I. La révélation la plus claire de la Trinité divine dans le Nouveau Testament se trouve dans Matthieu 28.19, qui parle de baptiser « dans le nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit » :

- A. Bien que Dieu soit uniquement un, il y a trois personnes, à savoir le Père, le Fils et l'Esprit—v. 19.
- B. D'un côté, Matthieu 28.19 parle du Père, du Fils et du Saint-Esprit. D'un autre côté, ce verset ne mentionne qu'un seul nom, c'est-à-dire celui du Père et du Fils et du Saint-Esprit :
 - 1. Le nom est la somme totale de l'Être divin, équivalent à Sa personne.
 - 2. Le nom unique inclut les trois (le Père, le Fils et le Saint-Esprit) et révèle que Dieu est trois-en-un.
 - 3. Baptiser les croyants dans le nom du Dieu trinitaire revient à les immerger dans tout ce que le Dieu trinitaire est, et à les amener dans la personne du Dieu trinitaire, afin qu'ils soient dans une union organique avec cette personne divine—v. 19.
- C. Être baptisé dans le nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit est très profond—1 Co 12.13 ; Ga 3.27 :
 - 1. Dans Matthieu 28.19, « dans » indique une union, comme dans Romains 6.3 et dans Galates 3.27.
 - 2. Être baptisé dans le nom du Dieu trinitaire, c'est être placé dans une union mystique avec Lui et prendre possession, dans notre être, de tout ce que Dieu est—Mt 28.19.
- D. La charge qui figure dans Matthieu 28.19 fut donnée par le Seigneur Jésus après Sa résurrection, qui était le parachèvement du processus du Dieu trinitaire :
 - 1. Le Dieu trinitaire est passé par un processus dont le commencement était l'incarnation et qui comprenait l'existence humaine et la crucifixion. Ce processus s'est parachevé avec la résurrection—Jn 1.14 ; Rm 6.4.
 - 2. En résurrection, Christ, la corporification du Dieu trinitaire, est devenu l'Esprit qui donne la vie, le parachèvement du Dieu trinitaire, pour que les croyants soient baptisés dans la Trinité divine—1 Co 15.45 ; 2 Co 3.17.
 - 3. Être baptisé dans la personne de la Trinité, c'est être baptisé dans l'Esprit tout-inclusif et parachevé, qui est le parachèvement ultime du Dieu trinitaire passé par un processus—Mt 28.19 :
 - a. Cela revient à être baptisé dans les richesses du Père, dans les richesses du Fils et dans les richesses de l'Esprit—Ep 3.8.
 - b. Étant baptisés, nous sommes désormais dans une union organique avec le Dieu trinitaire. Dès lors, tout ce que le Père possède, tout ce que le Fils possède et tout ce que l'Esprit reçoit devient notre possession—1 Co 6.17 ; Jn 15.4-5, 7.

II. Faire l'expérience et se réjouir totalement de la Trinité divine, c'est prendre part à l'amour de Dieu, à la grâce du Seigneur Jésus-Christ et à la communion du Saint-Esprit—2 Co 13.14 :

- A. 2 Corinthiens 13.14 nous montre trois personnes selon trois aspects, c'est-à-dire Dieu le Père (l'amour), le Seigneur Jésus-Christ, le Fils de Dieu (la grâce) et le Saint-Esprit (la communion).
- B. L'amour de Dieu le Père est la source puisque Dieu est l'origine ; la grâce du Seigneur est le canal de l'amour de Dieu, puisque le Seigneur est l'expression de Dieu ; et la communion de l'Esprit est la transmission de la grâce du Seigneur avec l'amour de Dieu, puisque L'Esprit est la transmission du Seigneur avec Dieu pour notre expérience et pour notre réjouissance du Dieu trinitaire (le Père, le Fils et le Saint-Esprit)—v. 14 ; Mt 28.19.
- C. L'amour, la grâce et la communion dans 2 Corinthiens 13.14 correspondent au Père, au Fils et au Saint-Esprit dans Matthieu 28.19 :
 - 1. La grâce du Seigneur est le Seigneur Lui-même comme vie pour nous pour notre réjouissance— Jn 1.17 ; 1 Co 15.10.
 - 2. L'amour de Dieu est Dieu Lui-même comme la source de la grâce du Seigneur— 1 Jn 4.9.
 - 3. La communion de l'Esprit est l'Esprit Lui-même comme la transmission de la grâce du Seigneur avec l'amour de Dieu pour notre participation—2 Co 13.14.
 - 4. L'amour de Dieu le Père est exprimé dans la grâce de Christ le Fils, et la grâce de Christ le Fils est exprimée dans la communion de Dieu l'Esprit qui, elle, est transmise aux croyants—Jn 3.16 ; 1.17, 16 :
 - a. C'est au travers de la communion du Saint-Esprit que la grâce est capable de nous atteindre—2 Co 13.14.
 - b. La grâce de Christ provient de l'amour de Dieu et cette grâce nous est transmise et entre en nous au travers de la communion du Saint-Esprit—v. 14.
 - c. Afin d'expérimenter la grâce du Seigneur et de nous en réjouir, nous avons besoin d'être dans la communion du Saint-Esprit, et alors que nous nous réjouissons de la grâce du Seigneur, nous goûtons l'amour de Dieu—Jn 1.14, 16 ; 1 Jn 4.9-10.
- D. Avec la Trinité divine se trouvent la source, le cours et l'écoulement—2 Co 13.14 :
 - 1. La source, l'origine, est l'amour de Dieu—Jn 3.16 ; 4.14.
 - 2. Le cours, l'émergence, est la grâce exprimée et qui nous est communiquée par Christ—1 Co 16.23.
 - 3. L'écoulement est le Saint-Esprit comme la communion, la transmission, la circulation, de la grâce de Christ avec l'amour du Père—2 Co 13.14.

III. L'expérience et la réjouissance totales de la Trinité divine sont parachevées par Celui qui est, qui était et qui vient, par les sept Esprits, et par Jésus-Christ, le Témoin fidèle, le Premier-né d'entre les morts, et le Gouverneur des rois de la terre—Ap 1.4-5 :

- A. Apocalypse 1.4 parle de Dieu comme Celui qui est, qui était et qui vient :
 - 1. Voilà la signification du nom « Jéhovah » :
 - a. En hébreu, Jéhovah signifie « Je suis qui Je suis »—Ex 3.14, 6.
 - b. Le fait qu'Il est le « Je suis » signifie qu'Il est Celui qui existe d'éternité en éternité.
 - 2. Dieu est le seul qui est, le seul qui détient la réalité du fait d'être.

3. Hébreux 11.6 dit qu' « il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu est » :
 - a. D'après Hébreux 11.6, Dieu est, et nous devons croire qu'Il est.
 - b. En tant que Celui qui est, qui était et qui vient, Dieu est Celui qui existe par Lui-même et Celui qui existe pour toujours, Celui dont l'être ne dépend de rien en dehors de Lui-même, et Celui qui existe éternellement, n'ayant ni commencement ni fin—Ex 3.14.
 - c. Croire que Dieu est, c'est croire qu'Il est tout pour nous et que nous ne sommes rien—Jn 8.58 ; Ec 1.2.
 - d. Croire que Dieu est sous-entend que nous ne sommes pas. Il doit être le Seul, l'Unique, en tout, tandis qu'à tous égards nous devons être rien—He 11.5 ; Gn 5.22-24.
- B. Apocalypse 1.4 parle des « sept esprits qui sont devant son trône » :
 1. Dans le livre d'Apocalypse, l'Esprit est appelé les sept esprits (1.4 ; 4.5 ; 5.6), l'Esprit sept fois intensifié.
 2. Les sept Esprits dans Apocalypse 1.4 sont indubitablement l'Esprit unique de Dieu (Ep 4.4) parce qu'ils sont classés parmi le Dieu trinitaire.
 3. Comme sept est le chiffre qui signifie la complétion dans l'opération de Dieu, de même les sept Esprits doivent être utiles à l'avance de Dieu sur la terre—Ap 4.5 :
 - a. En ce qui concerne Son essence et Son existence, l'Esprit de Dieu est un.
 - b. En ce qui concerne l'œuvre et la fonction intensifiées de l'opération de Dieu, Son Esprit est sept fois intensifié—1.4.
 4. Le titre « sept esprits » indique que l'Esprit a été sept fois intensifié. Cet Esprit intensifie tous les éléments de l'Esprit : la divinité, l'incarnation, la crucifixion, la résurrection, la réalité et la grâce—3.1.
 5. D'après Apocalypse 5.6, les sept Esprits de Dieu sont les sept yeux de l'Agneau :
 - a. Christ comme l'Agneau rédempteur sur le trône possède sept yeux qui observent et sondent pour exécuter le jugement de Dieu sur l'univers et ce, afin d'accomplir le dessein éternel de Dieu, qui se parachèvera par l'édification de la Nouvelle Jérusalem—4.5 ; 21.2, 9-10.
 - b. Les sept Esprits comme les sept yeux de l'Agneau servent aussi à transfuser.
 - c. Lorsque Christ nous regarde avec Ses sept yeux, ces yeux, qui sont les sept Esprits, infusent en nous l'élément de Christ et Christ Lui-même pour notre transformation—5.6.
- C. Apocalypse 1.5 parle de « Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le gouverneur des rois de la terre » :
 1. Étant le Témoin vivant et fidèle de Dieu, Christ est Celui qui témoigne de Dieu non seulement par Sa parole et Ses actes, mais également par ce qu'Il est. Son être est le témoignage de Dieu—v. 5a.
 2. Le fait que Christ est le Premier-né des morts renvoie à Sa résurrection. Il est Le vivant, Celui qui était mort et qui à présent vit pour toujours et à jamais, et qui détient les clés de la mort et du Hadès—v. 5b, 18.
 3. Dans Son ascension, le Seigneur Jésus est le Gouverneur des rois de la terre—v. 5c :
 - a. Puisqu'Il est passé par l'incarnation, l'existence humaine, la crucifixion, la résurrection et l'ascension, Jésus a été intronisé au-dessus de tous les rois—5.6.
 - b. Le Seigneur Jésus, Celui qui a été intronisé, règne sur la terre, le monde entier, en tant que le Gouverneur des rois de la terre—1.5c.